

Suspension de l'Adema du cadre d'échanges : Une décision fatale pour la nouvelle opposition politique ?

MALI 

L'information est l'oxygène des temps modernes

MARDI 01 MARS 2022

1047

Malikilé

www.malikile.com

QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Résistance à la pénétration coloniale

Le Grand Festival de Diena commémore !



95ème C.A. DE L'INPS : Des résultats encourageants soulignés !



Protection Civile : De nouveaux éléments prêts à servir la nation



COVID 19

CORONA VIRUS

PROTEGEONS NOUS ET PROTEGEONS LES AUTRES

Suivi des actions de prévention et de riposte au

28 Fev.
2022

RESPECTONS LES MESURES BARRIÈRES



Porter le masque quand la distance de sécurité ne peut être respectée



Se laver les mains régulièrement



Tousser ou éternuer dans le coude



Respecter la distance de sécurité



Utiliser le gel hydro-alcoolique pour vous désinfecter les mains



Eviter de se serrer les mains



Eviter de se toucher le visage : la bouche, les yeux ou le nez

Echantillons testés

729

Nouveaux cas confirmés

03

Nouveaux guéris

28

Nouveaux décès

00

Au cours des dernières 24 H

07 malades hospitalisés dans les structures de prise en charge dont
02 cas graves en soins intensifs
67 suivis à domicile

Bilan global de la situation du Covid 19

cas confirmés

30 381

Guéris

29 498

Décès

722

dont 196 font l'objet d'un suivi médical



MALIKILÉ

Sensibilisation

Ministère de la Santé et du Développement Social

P.12



P.19



P.21



/ Une /



Résistance à la pénétration coloniale : Le Grand Festival de Diena commémore !

P.5

/ Brèves /



CMSS : L'AMO en vedette
Mali : Le cadre d'échange se fissure
Transition au Mali : La CEDEAO tenue en échec à nouveau
Mali : Plusieurs partis secoués par des luttes intestines
Insécurité à Bamako : 29 personnes interpellées et 4 engins saisis par la police

P.12

P.12

P.13

P.13

P.13

/ Actualité /



95ème C.A. DE L'INPS : Des résultats encourageants soulignés !
Protection Civile : De nouveaux éléments prêts à servir la nation
Mali - UE : Une coopération à multiples inconnues
Sécurité par le biais des négociations : Oui, mais sur quelle base ?

P.16

P.17

P.18

P.19

/ Politique /



Conseil Économique Social et Culturel : Jouer toute sa partition dans l'édification du Mali nouveau
Suspension de l'Adema du cadre d'échanges : Une décision fatale pour la nouvelle opposition politique ?

P.21

P.23

/ Culture & société /



Chronique du Pr Manassa : Ruche d'amour et de haine

P.24

/ International /



Guerre en Ukraine : Sur la dissuasion nucléaire, « il faut prendre Vladimir Poutine très au sérieux » (F. Pons)
Burkina Faso : Les assises nationales sur la Transition débutent

P.25

P.26

/ Sport /



Football : Sadio Mané remporte un nouveau trophée devant un brillant Edouard Mendy

P.27

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié [Bamako – Mali]

Email : ampikile@gmail.com

Site Web : www.malikile.com

Contacts : +223 70 44 22 23

• **Gérant :** Moctar Sow

• **Redacteur en Chef :**

• **Rédaction Générale :** Karamoko B. Keïta, Moctar Sow, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo

• **Service Commercial :** Youssouf Diarra

• **Secrétariat :**

L'INPS demeure au service des populations maliennes pour leur offrir l'espoir d'un avenir radieux



L'INPS au service des assurés sociaux



www.inps.ml



Email : inps@inps.ml



[INPS.Mali](https://www.facebook.com/INPS.Mali)



[@INPS_Mali](https://twitter.com/INPS_Mali)



Résistance à la pénétration coloniale

Le Grand Festival de Diéna commémore !

La 16^{ème} édition du Grand festival de Bendougou qui se tient dans la commune de Diéna, cercle de Bla, a tenu, le jeudi 24 février 2022, toutes ses promesses. La cérémonie d'ouverture était placée sous le parrainage de Me Mountaga Tall, membre du Comité stratégique du Mouvement du 5 juin - Rassemblement des forces patriotiques et président du CNID-Faso Yiriwa ton. C'est devant une masse compacte de participants que les festivités se sont déroulées.

Le 24 Février est célébré chaque année dans la ferveur dans le Bendougou et plus précisément dans la commune de Diéna à quelque 30 kilomètres de Bla. Cette date s'inscrit dans le cadre de l'anniversaire de la résistance héroïque du Village fortifié de Diéna à la pénétration coloniale française en Février 1891 soit 131 ans. Cette date est toujours gravée dans la mémoire collective des populations de la région de Ségou et du Mali en général et de Diéna en particulier. L'histoire retiendra que les vaillants guerriers de Diéna ont préféré la mort collective après une résistance farouche en faisant sauter la poudre et en se jetant dans le puits plutôt que d'être capturés comme esclaves ou de tomber sous les balles de l'envahisseur blanc. Ce geste hé-

roïque de résistance doit amener les autorités du pays à classer Diéna parmi les cités et villes martyrs du Mali.

Souhaitant la bienvenue à ses hôtes au nom du maire enrouée, Koutiala T. Diarra, premier adjoint au maire de la commune de Diéna dira que ce festival revêt un caractère particulier, car, il s'agit de l'anniversaire de la résistance du village de Diéna à la pénétration coloniale. Cette bataille est née du double jeu du colonisateur qui a demandé l'aide des bambaras avec la promesse de leur retourner le pouvoir. Après la victoire ils ont trahi en tuant le roi Mari Diarra et tous ses Vingt-trois (23) Conseillers. Les bambaras ainsi que tous ceux qui tenaient à leur dignité et leur souveraineté ont réagi vigoureusement.

Cette recherche de dignité et de souveraineté qu'ont incarné nos ancêtres guide aujourd'hui plus que jamais la jeune génération en charge de nos destinées et prouve, si besoin en était, qu'elle est issue de grands hommes et femmes comme Sengo Kulubali. En hommage à cette intrépide guerrière, « **Les femmes de Diéna ont choisi cette année la couleur rouge comme uniforme. Cela pour soutenir les autorités de la Transition et leur dire, comme nos ancêtres, nous sommes prêts à mourir pour le Mali. Nous lançons ici un cri de cœur, un SOS à toutes les bonnes volontés pour faire de Diéna un lieu de pèlerinage ou viennent s'abreuvoir tous les enfants d'ici et d'ailleurs à l'océan intarissable du "Dambe", du**



“Halala ya” du “Tiéfarinya” et du “Yé-réwoloya” valeurs cardinales léguées par nos ancêtres », a clamé le maire de Diéna, avant de faire une mention spéciale, au nom de toute la laborieuse population de la Commune de Diéna, à Me Mountaga Tall qui, malgré ses multiples occupations, a accepté venir jusque chez eux pour parrainer cet évènement qui honore tout le peuple malien. Dans son intervention, Mme Touré Fanta Samaké, Préfet du cercle de Bla, a souligné que l'organisation du festival du Bendougou est un devoir de mémoire envers « **les martyrs de Bendougou** » car, c'est ici même et plus exactement le 24 Février 1891 que des hommes et des Femmes unis, main dans la main pour défendre jalousement leur terroir ont préféré la mort à la honte. La résistance farouche et héroïque qu'ils ont su opposer à la pénétration coloniale est un exemple de patriotisme et de sacrifice plein d'enseignements devant inspirer les générations présentes et futures. « **Le peuple malien a besoin de l'union sacrée pour relever le défi sécuritaire et asseoir les bases d'un dialogue constructif et de la réconciliation nationale pour un vrai développement durable aux bénéfices de l'ensemble des populations maliennes. Il est à rappeler que le festival du Bendougou s'inscrit en droite ligne avec la vision des plus hautes au-**

torités du pays qui œuvrent inlassablement en synergie avec les acteurs nationaux, les pays amis et la communauté internationale en vue de ramener la paix et la sécurité dans notre cher Mali », a-t-elle dit.

Comme il fallait s'y attendre, Me Mountaga Tall, soulignera que la bataille de Diena est un combat pour la liberté, la souveraineté, la dignité, l'honneur de ceux qui en ce moment étaient au sudan français. La pénétration française dans notre pays a été tout sauf une promenade de santé. Il y a eu de vaillants résistants. Certains sont connus, reconnus dans les écrits, d'autres faits glorieux malheureusement ne sont pas suffisamment rapportés par écrit. Cela se comprend parce que ceux qui ont relaté l'histoire, se sont donnés le beau rôle. Aujourd'hui au vu de la résistance héroïque qui a été celle des Diarra et alliés à Diéna, il convient de se remémorer ces faits glorieux et de les enseigner aux générations actuelles et futures. De façon à ce que chaque malienne et chaque malien comprenne qu'il a sa part à assumer pour le recouvrement de notre souveraineté, de notre indépendance, pour l'honneur et la dignité du Mali ». Il ajoutera devant le monument de Senko Kulibali « Derrière, nous avons une statue, celle d'une dame qui a tout fait pour s'opposer à la pénétration coloniale au prix du sang de son enfant.

Mais pourtant, elle n'a pas désarmé. C'est le lieu de rendre un hommage aux femmes, à toutes les femmes ; que les maliens se disent que la promotion de la femme n'est une faveur faite aux femmes, c'est un droit. C'était un droit qui est aujourd'hui réclamé non pas contre les hommes mais pour le Mali », a-t-il énoncé.

Sur les doléances exprimées par la population de Diéna, Me Tall a donné des assurances : « **Vous savez la mémoire d'un pays, d'une nation c'est comme le sang qui coule dans les veines d'une personne. Nous n'avons pas le droit d'oublier. Nous ne pouvons pas laisser une seule page de notre histoire dans l'ombre. Nous devons tout assumer, à plus forte raison les pages les plus glorieuses. Que les populations de Diéna demandent à ce que ses sites soient classés parmi les monuments historiques de notre pays, n'est que légitime. Qu'elles demandent que ces faits glorieux soient enseignés dans les écoles également. Ils ont souhaité qu'il y ait un musée ici. Je me suis engagé à porter leur message là où il faut. Mais allant au-delà, de remettre ma robe d'avocat et de plaider leur cause, j'espère que cette cause sera entendue** », a conclu Me Mountaga Tall.

Au-delà de l'aspect purement mémoriel, La



culture a pris une place de choix au cours du séjour de Me Mountaga Tall. Vitrine du génie d'un peuple, le savoir-faire Bamanan a façonné en permanence un kaléidoscope de produits matériels et immatériels qui font la fierté et la renommée du Mali au-delà des mers. Pourtant, cette immense richesse, exemple accompli du génie malien, est méconnu des Maliens eux-mêmes. Une anomalie inconcevable, bien sûr. Comment une histoire qui fascine tant ailleurs, n'est que peu connue et peu goûtée par les populations maliennes elles-mêmes ! C'est pour corriger naturellement cette situation anormale, que la population de Diéna a initié depuis seize ans le festival. Il s'agit par l'organisation de cet événement culturel de mettre en lumière le patrimoine culturel local dans toute sa splendeur et toute sa variété. Chaque année, depuis seize ans, le festival est devenu un rendez-vous prisé qui attire les populations locales et Bamakoises. Car, comme surpris de découvrir ou redécouvrir une histoire en tout point fascinante, le public se voit captivé par les objets exposés devant la maison qui servait de poudrière pour les combattants. La musique du terroir, les marionnettes d'une authenticité originale et autres pans de la culture locale ont émerveillé le public venu très nombreux.

Attrait fascinant qui n'a pas épargné les officiels présents, ce jeudi 24 février 2022, pour la cérémonie de lancement du festival. Devant Me Mountaga Tall, représentant du comité stratégique du M5-RFP et plusieurs administrateurs civils, devant de nombreuses notabilités du pays, manifestement sous le charme, les organisateurs ont brillamment relevé le challenge.

■ Ibrahim Sanogo
Envoyé spécial

malikile.com

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !

La première Plateforme de Distribution de communiqués et de relation médias et bien d'autres services !



■ Kassoum Thera



**Aboubacar Siddick Fomba
pdt du parti ADEPM : # Notre
souhait dans le nveau Mali,
c'est de déplacer les chbres
de passe et les bars loin des
lieux de résidence#**

■ Yeah Samake



CERS AMIS,
Vous avez été nombreux à me souhaiter Joyeux
anniversaire. Grâce à chacun de vois je me suis
senti spécial et heureux.MERCI!
Rappelons nous toujours que #DIRIGERCESTSERVIR
#ToLeadIsToServe



■ Gandhi MÉDIA - GM



Kim Jong-Un , devant les médias de son pays,
il déclare :

"La Russie de mon homologue Vladimir Poutine répond juste, aux différentes provocations de l'OTAN.
En effet, ce n'est pas de ses habitudes.
Il est souvent à la défensive.
Si il a décidé d'agir, c'est pour montrer à la face du monde que son silence, n'est pas signe de faiblesse.
Qu'il est capable d'engager une troisième guerre mondiale et sortir vainqueur !
Les Occidentaux doivent le savoir.
Je pense qu'ils le savent, mais ils font semblant.
Cette démonstration de force militaire Russe en Ukraine, est un bel exemple !
Ce qui se passe en Russie , doit s'arrêter en Russie .
Chez moi, j'agirai aussi en terme des missiles.
Ainsi, je suis près d'intervenir du côté de la Russie , si l'un des pays Occidentaux s'invite dans cette affaire."
#Source:Mondelyrics



■ Kati 24



#Bamako-#Nouakchott | Nouvelle destination
de transit pour le coton malien !
La fibre de coton malien va désormais transiter par
le Port Autonome de Nouakchott.
Le premier convoi, composé de 53 camions gros porteurs maliens, a
franchi ce lundi 28 février 2022 le poste de Gogui, ville frontalière
avec la Mauritanie.
C'était en présence de Madame le Ministre des Transports et des In-
frastructures, accompagné de son collègue du Développement Rural.
A suivre d'autres publications sur cette activité.
Quelques photographies de cette cérémonie



■ Ammy Baba Cisse



Le CMA est dans le gouvernement et dans le CNT mais elle consiste à dire que rien ne l'a lie à « l'Etat malien » à part l'accord issu du processus d'Alger.

Le compatriote qui s'est prononcé dans une vidéo est un fervent soutien aux autorités maliennes. Il voulait imiter avec ironie le farfelu qui s'est pris au sérieux depuis Abidjan. Alors pas de panique, allons aux choses sérieuses



■ Renouveau FM/TV



#GuineeBISSAU : Après le coup d'Etat manqué du 01 février 2022, trois officiers supérieurs de l'armée bissau-guinéenne ont été relevés de leurs fonctions. Il s'agit du général Mamadou Krumah Turé, du commandant en chef de la Marine, l'amiral Carlos Alfredo Mandugal et du commandant de la Garde nationale, le colonel Sadio Cissé. Il faut noter qu'aucune explication officielle n'a encore été donnée à propos de cette décision.
#renouveauinfo



Cellou Dalein Diallo ✓

1 m · 🌐

J'ai pris acte de la décision du juge des référés qui s'est déclaré incompétent en dépit des arguments développés par mes avocats.

Cette décision est un déni de justice au regard du droit positif guinéen en vigueur. Néanmoins, j'ai libéré provisoirement ma résidence en attendant l'issue de la procédure judiciaire au fond que mes avocats viennent d'engager.

Je remercie ceux et celles qui m'ont exprimé leur sympathie et leur solidarité. Je leur demande de rester sereins et de ne pas céder à la provocation.

■ Awa Sylla



Le comédien continue son scénario je pense qu'il croit réellement que c'est un film qu'il est entrain de réaliser.

ZELENSKY, Président de l'Ukraine :

" Aujourd'hui, j'ai signé une demande d'adhésion de l'Ukraine à l'Union Européenne. Je suis presque sûr que c'est réel. "

Qu'Allah sauve la population de l'Ukraine.



■ Amadou Sanogo



Au lieu de s'occuper du sort de leur compatriotes, la CEDEAO et L'UA les éternels valets à la solde des autres, mais jamais aux siens.

Dans les pays nord-est d'Europe être un noir est un crime, à travers cette crise beaucoup ouvriront leur oeil et conscience.

FRANCE 24 10 min ·

"On nous a bloqués à la frontière, on nous a dit que les Noirs ne rentrent pas"

Lors d'un reportage dimanche 27 février à la gare de Lviv, à l'ouest de l'Ukraine, France 24 a rencontré plusieurs étudiants africains qui affirment avoir été empêchés de pénétrer en Pologne par les gardes-frontières ukrainiens

FRANCE 24
Exode à la frontière Ukraine-Pologne : "Ils nous refoulent juste parce qu'on est Noirs !"

← **Tweet**

Nathalie Yamb
@Nath_Yamb

Message pour tous les Africains bloqués en Ukraine 🇺🇦 Contactez ce numéro pour prendre des bus à la frontière de la Pologne. +48-729275316

[Tweet übersetzen](#)

Dr. Ayoade Alakija @yodifiji · 1 T

For ALL Africans stranded in Ukraine 🇺🇦 I have these contacts for you at Poland BORDER with buses. CALL THEM. *Hrebenne-Rawa Ruska*

21:10 · 27 Feb. 22 · [Twitter for iPhone](#)

101 Retweets **2** Zitierte Tweets

■ Casimir Sangala



Le Niger négocie avec les groupes djihadistes et fait libérer les terroristes, ça ne pose aucun problème à la France.

Émirat de Dubai : toute femme qui manipule le téléphone de son mari « sans autorisation » sera bientôt exposée à une prison de 3 mois ferme.

Actus APEJ Tombouctou

126 jeunes migrants de retour en formation

Ouverture ce matin 28 février 2022, d'une session de formation sur la gestion simplifiée de 126 jeunes migrants de retour de l'OIM à Tombouctou.

Jeunes, investissons pour votre emploi.



France: dès le 1er mars, la Caisse des allocations prélèvera à la source les pensions alimentaires des couples divorcés.

La gestion prévisionnelle des RH recouvre 4 champs différents : les effectifs, les emplois, les compétences et les carrières.

Le Niger négocie avec les groupes djihadistes et fait libérer les terroristes, ça ne pose aucun problème à la France.

Avion militaire Airbus Casa C295 acquis par le Mali et bloqué injustement en Espagne : nous devons saisir l'OMC et informer d'autres puissances alliées.

Le monde était bien mieux sans les réseaux sociaux. En cause, le très mauvais usage que nous en faisons.

Situationnistes et opportunistes alimentaires : le Mali dispose d'experts qui savent profiter de tous les contextes. Kèlèkotè !

Soulby Sanogo



Soulby Sanogo est avec Dieminatou Sangare. 95^e session du Conseil d'Administration de l'INPS sous la présidence de Mme le Ministre de la Santé et du Développement Social Dieminatou Sangare. C'était en présence du PCA de l'INPS, M. Katilé accompagné des autres administrations du CA.



Jeune Afrique



Mahamat Idriss Déby Itno, le président de la transition tchadienne a ordonné un remaniement du gouvernement ce 25 février.

Djerassem Le Bemadjiel retrouve le portefeuille du Pétrole, tandis que l'ancien patron de la police nationale, Idriss Dokony Adiker, dirigera la Sécurité publique.

Décryptage de la nouvelle équipe du Premier ministre Albert Pahimi Padacké



Yehia Tandina



ALERTE : LE PRÉSIDENT AUTOPROCLAMÉ AUX ARRÊTS

Après un communiqué du ministère ivoirien de la sécurité condamnant l'attitude du Malien sur leur territoire, les forces de sécurité ivoiriennes viennent de mettre la main sur le président autoproclamé. Richement habillé notre humoriste victime d'un coup d'état avant même la passation à koulouba.



Eric Bocquet
@EricBocquet

On découvre avec l'existence du système SWIFT qu'il est donc possible d'empêcher tout flux financier en direction des paradis fiscaux. Reste à se mettre d'accord au plan international sur une liste crédible des paradis fiscaux, y compris au sein de l'UE!

@humanite_fr @PCF

@PCFNord

13:02 · 28 févr. 22 · Twitter for iPhone

CANAM - MALI



Revue matinale de troupe du Directeur Général
Ce lundi 28 février 2022, le Médecin Général de Brigade Boubacar DEMEBELE a fait le tour des Directions et Services pour s'assurer de la présence effective de tous ses « éléments » au niveau de l'immeuble Lamine NDIAYE abritant la Direction de l'Appui aux OGD, la Direction de l'Organisation et le Contrôle de la Qualité des Soins, la Direction du Système d'Information et les bureaux de quelques Conseillers Techniques.

Ces visites surprises du premier responsable ont pour objet non seulement d'échanger avec les agents mais aussi de discuter avec les responsables sur les tâches confiées sur place car pour lui, le contrôle des tâches est essentiel dans une structure telle que la CANAM.

Il faut noter que depuis qu'il a pris les rênes de l'organisme gestionnaire de l'assurance maladie au Mali, il y a un peu plus d'un an, le médecin Général de Brigade Boubacar DEMEBELE maintient ce rythme.



CMSS : L'AMO en vedette



Organisme délégué dans la mise en œuvre de l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO), la Caisse Malienne de Sécurité Sociale (CMSS), est au four et au moulin pour réussir sa mission pour le bonheur des maliens.

C'est pourquoi, en session couplée à la 27^{ème}, la 17^{ème} session de la CMSS était exclusivement consacrée à la gestion de l'AMO. Au cours de celle-ci, les administrateurs ont examiné le rôle de la caisse dans la gestion de cet outil devient de plus en plus incontournable en termes d'avantages socio-sanitaires pour beau nombre des maliens. Ces sessions, tenues ce jeudi 24 février 2022, étaient placées sous la présidence du ministre de la Santé et du Développement Social, Mme Diéminatou Sangaré, en présence du Directeur Général de la CMSS Ichaka Koné et de l'ensemble des administrateurs. Elles ont permis d'examiner le projet de budget et le plan d'actions de la CMSS au titre de l'exercice 2022.

Quant au budget de l'année en cours, il s'élève à 183,13 milliards de F CFA, contre plus de 169,224 milliards de F CFA en 2021, soit une hausse de 8,15 %. Pour la même période, celui de l'AMO se chiffre à 28,927 milliards de F CFA, soit une augmentation de 8,63% par rapport au budget précédent qui était de 26,628 milliards de F CFA.

Ce budget s'inscrit dans le cadre du renforcement de la protection sociale et s'appuie sur un plan d'actions consistant en une déclinaison de la convention d'objectifs et de moyens signés entre la CMSS et son Conseil d'administration.

Selon Mme le ministre, ce budget prend en compte les activités de la tranche annuelle du Contrat d'Objectif et de Moyens (COM) 2020- 2022. Et Mme Diéminatou Sangaré d'ajouter qu'en dépit de la crise socio-sanitaire dans le monde et la situation socio-politique du pays, la CMSS a le devoir d'assurer ses missions essentielles vis-à-vis de ses assurés, à travers le recouvrement des cotisations, le paiement régulier des pensions et des prestations conventionnés.

Au menu desdites sessions, six (6) points étaient inscrits à l'ordre du jour. Il s'agit de : l'examen et l'adoption de l'état d'exécution des recommandations de la 25^{ème} session ; le rapport du Commissaire au compte sur les états financiers au titre de l'exercice 2020 ; les projets de budget et plan d'actions 2022 ; le projet de décision fixant les détails de l'organisation et du fonctionnement de la CMSS, le cinquième point et les questions diverses.

A l'issue des travaux, tous les points inscrits à l'ordre du jour ont été

Mali : Le cadre d'échange se fissure



Le Cadre d'Échange des Partis et Groupements Politiques pour une Transition Réussie a décidé, selon un communiqué rendu public le 23 février 2022, de suspendre l'ADEMA-PASJ à titre conservatoire de toutes ses instances. Cela, jusqu'à nouvel ordre. Motif : la position ambiguë de l'ADEMA-PASJ par rapport aux orientations du Cadre. A cela, s'ajoutent les absences répétées de l'ADEMA aux réunions et aux activités du Cadre. Cette suspension n'est pas une surprise. En effet, les divergences entre ADEMA/PASJ et le Cadre d'Échange des Partis et Groupements Politiques se faisaient de plus en plus grandes.

Aussi, au cours de leur dernière rencontre, le lundi 14 février 2021, le parti ADEMA invitait « les membres du Cadre à abandonner toute posture radicale et à inscrire ses actions dans le cadre du dialogue et de la concertation, gage de l'apaisement social et de la stabilité du pays ». En outre, l'ADEMA-PASJ exhortait les membres du Regroupement à l'union sacrée autour du Mali et à se joindre à la nouvelle dynamique en cours pour une sortie de crise rapide. Il s'agira, notamment, de proposer des réponses concrètes et réalistes pour une sortie heureuse de la crise qui secoue notre pays.

Cette sortie de l'ADEMA faisait suite à la Déclaration du Cadre du mercredi 9 février dernier. Dans cette Déclaration, le Cadre d'Échange des Partis et Groupements Politiques indique : « ne plus reconnaître les Autorités actuelles à partir du 25 mars si un certain nombre de leurs exigences ne sera pris en compte. Ce sont, entre autres, la mise en place d'un nouveau Conseil National de la Transition qui joue le rôle du Parlement de la Transition, l'adoption d'une nouvelle Loi électorale qu'ils souhaitent "consensuelle", la mise en place d'un Gouvernement de mission avec à sa tête "un Premier Ministre neutre". Le rejet de la révision de la Charte de la Transition en cours et l'adoption d'un chronogramme électoral pour la fin de la Transition militaire font également partie de leurs exigences...

Mémé Sanogo / Source : L'Aube

adoptés à l'exception de la décision fixant les détails de l'organisation qui doit être revue avec le concours de certains administrateurs, avant validation. De même, les administrateurs ont formulé des orientations et recommandations claires à la Direction de la CMSS pour l'accomplissement de ses missions et l'atteinte des objectifs de performance qu'ils ont assignés.

Diakalia M. Dembélé / 22 Septembre

Transition au Mali : La CEDEAO tenue en échec à nouveau



Au terme d'une visite de deux jours à Bamako d'une mission conduite par le médiateur de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), Goodluck Jonathan et les autorités de la Transition du Mali ne sont pas parvenus à un accord sur un chronogramme électoral devant conduire aux élections présidentielle et législatives, a annoncé la CEDEAO dans un communiqué publié vendredi.

Le médiateur de la CEDEAO a toutefois déclaré avoir eu un échange approfondi avec les autorités de la Transition, précise le même communiqué. Il a également rencontré le Président de la Transition, le Colonel Assimi Goïta. "Les discussions ont eu lieu dans le contexte des consultations au niveau technique sur un calendrier électoral acceptable, tenues la semaine dernière à Bamako", précise la même source. Goodluck Jonathan a réitéré, à l'occasion, l'attachement de la CEDEAO au dialogue pour faciliter la restauration de l'ordre constitutionnel. Les autorités maliennes de la Transition ont de leur côté exprimé leur disposition à continuer à dialoguer avec la CEDEAO, indique encore le communiqué.

SOURCE : aa.com

Insécurité à Bamako : 29 personnes interpellées et 4 engins saisis par la police

Face au phénomène de l'insécurité, les autorités policières sont décidées de prendre le taureau par les cornes. Elles multiplient les initiatives pour éradiquer ce fléau. C'est ainsi que dans la nuit du 24 au 25 février 2022, aux environs de 3 heures, la Police nationale a mené une opération de ratissage au niveau du marché de Médine dans le secteur du 3ème Arrondissement. Ces opérations de police visent à protéger les personnes et à sécuriser leurs biens à travers une forte présence des éléments des forces de l'ordre sur le terrain.

Il faut rappeler que ce lieu a été transformé en lieu de retrait des bandits armés et des consommateurs de drogue. C'est une gigantesque armada qui a été déployée dans cette opération de ratissage. Environ une soixantaine d'éléments et une dizaine de véhicules ont été

Mali : Plusieurs partis secoués par des luttes intestines



Au Mali, en principe c'est ce lundi que devaient se tenir des élections présidentielles et législatives. Ces scrutins devaient marquer la fin de la Transition de 18 mois validée par la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) après le premier coup d'Etat d'août 2020 qui a renversé l'ex-président IBK. Mais entre-temps, il y a eu un second coup d'Etat en mai 2021. Et au moment où il n'y a toujours pas de véritable visibilité sur la nouvelle Transition, plusieurs partis politiques se déchirent.

Au sein de l'ancienne majorité présidentielle le ton monte. Les héritiers de l'ancien président Ibrahim Boubacar Keïta, renversé en août 2020 avant de mourir le mois dernier, se déchirent... Deux camps s'affrontent désormais ouvertement au sein du Rassemblement pour le Mali (RPM). Pomme de discorde ? La désignation pour certains, élection pour d'autres de l'actuel leader du parti, Bocary Treta comme candidat à la prochaine présidentielle. Élection présidentielle dont la date n'est pas connue. Vent debout, Me Baber Gano, Secrétaire général du RPM et ses partisans contestent ce choix et portent plainte devant la justice. Le climat est plutôt délétère... Autre secousse, cette fois-ci au sein de l'Adema, l'Alliance pour la démocratie au Mali (Adema), également membre de l'ex-majorité présidentielle et d'une alliance de partis pour la réussite de la Transition. En interne, l'Adema a décidé de soutenir l'idée d'une Transition d'une durée d'un an, mais ses représentants au sein du Conseil National de Transition ont voté pour une transition allant de six mois à cinq ans. Là encore problème...

Dans le camp d'en face, le poids lourd est l'Union pour la République et la Démocratie (l'URD) parti de feu Soumaila Cissé ; le parti a désormais deux leaders qui se disputent le fauteuil de président...

Source : RFI

mobilisés. Sous l'œil vigilant du Directeur Régional du District de Bamako, le Contrôleur Général Seydou Diarra, l'opération s'est soldée par le délogement des malfaiteurs. L'intervention efficace de la police a permis l'interpellation de vingt-neuf (29) personnes et la saisie de quatre (04) engins dont trois à deux roues et un (01) à quatre roues.

La population se réjouit de voir sa police à ses côtés. « Si la police fait ce genre de descente de façon régulière, nous serons davantage rassurés », a déclaré un habitant.

Source : Cellule de communication de la police

8

NatuJus
naturellement doux!

MARS

journée mondiale de la femme



che communication 79829798

Contacts :

+223 93 45 18 84 / 78 94 23 14

Email : nnatujus@gmail.com



Le champ d'application de la Loi n°2014-015 du 27 mai 2014

portant prévention et répression de l'enrichissement illicite
s'étend à tous les agents publics sans exception

Article 2: Au sens de la présente loi, constitue un enrichissement illicite : soit l'augmentation substantielle du patrimoine de toute personne, visée à l'article 3 ci-après que celui-ci ne peut justifier par rapport à ses revenus légitimes, soit un train de vie menée par cette personne sans rapport avec ses revenus légitimes.

Article 3: Sont assujettis à la présente loi, toute personne physique civile ou militaire, dépositaire de l'autorité publique, chargée de service public même occasionnellement, ou investie d'un mandat électif ; tout agent ou employé de l'Etat, des collectivités publiques, des sociétés et entreprises d'Etat des établissements publics, des organismes coopératifs, unions, associations ou fédérations desdits organismes, des associations reconnues d'utilité publique, des ordres professionnels, des organismes à caractère industriel ou commercial dont l'Etat ou une collectivité publique détient une fraction du capital social, et de manière générale, toute personne agissant au nom ou pour le compte de la puissance publique et/ou avec les moyens ou les ressources de celle-ci.

Les dispositions de la présente loi sont aussi applicables à toute personne morale qui a participé à la commission de l'infraction.



95^{ème} C.A. DE L'INPS : Des résultats encourageants soulignés !

L'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS), a tenu le lundi 28 février 2022, la 95^{ème} session de son conseil d'administration. La cérémonie d'ouverture était présidée par le ministre de la Santé et du développement social, Diéminatou Sangaré, en présence de Yacouba Katilé, président du conseil d'administration.

La session ordinaire du Conseil d'Administration était essentiellement consacrée à l'état d'exécution du budget 2021, l'état d'exécution du programme d'activités 2021, le projet de programme d'activités 2022, l'examen et l'adoption du projet de Budget 2022 et le projet de Budget 2022 de la gestion déléguée de l'Assurance Maladie Obligatoire (AMO).

Ainsi, au cours de l'exercice 2021, l'INPS a payé au titre des prestations techniques les sommes suivantes dont les pensions de retraite : 81 854 541 574 FCFA, les prestations familiales : 13 710 381 982 FCFA, les risques professionnels (AT/MP) : 1 205 581 021 FCFA. Enfin, à la date du 31 décembre 2021, l'institut dégage un solde d'exploitation de 13 554 984 733 FCFA.

Le président du conseil d'administration, Yacouba Katilé dira que le projet de Budget 2022 de l'Institut National de Prévoyance Sociale (INPS), s'inscrit dans le cadre du renforcement de la protection sociale et s'appuie sur les axes stratégiques déclinés en activités dans le programme d'activités 2022. Ceci permettra à l'Institut d'exécuter sa mission avec efficacité et d'assurer sa participation au développement économique et social du Mali. « **Ainsi, le budget de l'Institut pour l'année 2022, est arrêté en recettes à deux cent quarante milliards cent soixante-quatorze millions deux cent sept mille sept cent quarante-trois (240 174 207 743) francs CFA et en dépenses à deux cent vingt-un milliards huit cent quinze millions sept cent quarante-sept mille sept cent quarante-trois**

(221 815 747 743) francs CFA et dégage un excédent provisionnel de dix-huit milliards trois cent cinquante-huit millions quatre cent soixante mille (18 358 460 000) francs CFA. Le budget 2022 connaît une augmentation de 18,28% au titre des recettes et de 17,76% au titre des dépenses par rapport à l'année 2021. En ce qui concerne (AMO) le régime de l'Assurance Maladie Obligatoire le projet de budget pour l'année 2022 prévoit 53 403 469 383 FCFA contre 44 519 000 000 FCFA en 2021, soit un taux d'accroissement de 19,95% », a-t-il révélé.

Et de poursuivre que s'agissant du programme d'activités 2022, il participe à coup sûr à l'atteinte des Objectifs stratégiques numéro 09 du Plan Décennal de Développement Sanitaire et Sociale du Mali (PDDSS) 2014-2023 adopté lors de la 75^{ème} session ordinaire du conseil d'administration du 24 Décembre 2014 relatif au renforcement de la protection sociale. Il prend aussi en compte les recommandations des missions d'audit, de vérification et d'inspection intervenues courant 2019, 2020 et 2021.

Quant au ministre de la santé et du développement social, Diéminatou Sangaré, elle s'est réjouie de la tenue de cette session à un moment critique de la vie de la nation malienne. « **L'INPS a su montrer au fil des années son caractère utile et efficace au point de devenir un outil essentiel de notre stratégie de développement de la lutte contre la pauvreté facteur essentiel de la cohésion sociale. L'institut a poursuivi tranquillement depuis des décennies mais surement vers des stabilités durables. Les résultats atteints nous les devons aux efforts conjugués de tous les administrateurs. A ce titre recevez les félicitations et encouragement avec une mention particulière au conseil d'administration pour son accompagnement constant et surtout pour sa clairvoyance. Les résultats combien, méritoires obtenus ne doivent pas nous conduire pourtant à dormir sur nos oreillers. Nous devons persévérer dans l'effort tant il est vrai qu'on peut toujours mieux faire surtout dans ce contexte de crise que nous vivons** », a-t-elle conseillé.

■ Ibrahim Sanogo



Protection Civile : De nouveaux éléments prêts à servir la nation

Le ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, le Général de Brigade Daoud Aly Mohammedine a présidé, le 24 février dernier, la cérémonie de sortie de promotions 2020-2021 de la Protection Civile. C'était en présence du ministre des Affaires Religieuses et du Culte, Mahamadou Koné, des anciens ministres et des invités de marque. Pour le Directeur de l'École Nationale de la Protection Civile, le Colonel Thiam Samaké, « cette sortie de promotions constitue toujours un moment de fierté, de joie, mais aussi d'émotion pour ces nouveaux officiers et ces futurs stagiaires, après avoir terminé avec succès leur formation et parce qu'elle marque la fin de plusieurs mois de fraternité de convivialité, de complicité, mais surtout, elle consacre le début effectif d'une carrière professionnelle ».

Le contingent, composé de trois corps, se répartit comme suite : le premier lot est composé d'Officiers Sapeurs-pompiers avec un effectif de 100 éléments dont 07 dames et 93 hommes ; le deuxième lot, des Sous-officiers sapeurs pompiers avec un effectif de 70 éléments dont 24 filles et 46 garçons, et enfin, le troisième lot, composé de sapeurs du rang

pour un effectif de 328 dont 94 filles et 234 garçons.

Après l'intervention du Directeur de l'École nationale de la Protection civile, ce fut la séance de port du galon, suivie par le discours du Directeur Général de la Protection Civile, le Général de Brigade Boukary Kodio, qui a salué à sa juste valeur les efforts immenses des plus hautes autorités qui font que la Protection Civile connaît aujourd'hui une véritable montée en puissance avec un effectif qui atteint les 4000 éléments.

Il a rappelé à ces Officiers et sous officiers et sapeurs du rang que le métier qu'ils ont choisi incarne un don de soi, un engagement absolu sans contrepartie. Le Directeur Général de la Protection Civile rappellera que le métier de Sapeur-pompier est noble, car l'homme se trouve au centre de toutes nos activités, par conséquent, il a besoin de l'effort de tous pour son développement.

Le lendemain, le ministre de la Sécurité et de la Protection Civile procédait à la remise de 26 Véhicules de Secours aux Asphyxiés et aux Blessés (VSAB) à la Protection Civile en présence de l'ensemble des Directeurs centraux. Aussi, pour le Directeur Général de la Protec-

tion Civile, l'année 2022 commence véritablement sous de bons auspices pour la Direction Générale de la Protection Civile qui, indépendamment de cette nouvelle acquisition, recevait, il y a moins d'un mois, 26 Véhicules VSAB des plus hautes autorités du pays.

Des donations de VSAB qui interviennent dans le cadre de la mise en œuvre de l'Axe 1 du Plan d'Action Gouvernementale (PAG), à savoir : le renforcement de la sécurité sur l'ensemble du territoire national, et qui traduisent véritablement, selon le Général Boukary Kodio, la volonté des plus hautes autorités d'assurer la sécurité et les secours à toutes les populations sur toute l'étendue du territoire national. Quant au ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, le Général de Brigade Daoud Aly Mohammedine, il dira que l'achat de ces véhicules, entièrement acquis sur budget national, participe du renforcement des moyens adaptés en contribuant substantiellement à l'atteinte de l'objectif majeur de densification du maillage sécuritaire rationnel du territoire, impliquant un redéploiement adéquat et stratégique des forces de sécurité sur le terrain. Aussi a-t-il rassuré que le gouvernement, sous la bienveillante impulsion du Président de la Transition, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées, le Colonel Assimi Goita, ne ménagera aucun effort pour améliorer les conditions de vie et de travail des forces de sécurité maliennes.

■ Yama DIALLO



Mali - UE : Une coopération à multiples inconnues

Le refus du Mali du déploiement du contingent danois de la Force Takuba a valu au pays de se voir suspendu l'aide au développement du Danemark. Plusieurs craignent de voir la France user de son influence pour mettre plus de pression sur le Mali, à travers l'Union Européenne, dont elle assure la présidence.

Plus de 26 milliards d'euros. C'est le montant moyen annuel de l'aide au développement danoise au Mali, destinée à financer des ONG et des collectivités territoriales. Copenhague a suspendu cette aide, poursuivant toutefois ses projets humanitaires et son soutien à la société civile. Résultante de la brouille diplomatique entre elle et le Mali suite au refus du déploiement du contingent danois de Takuba.

Avec le retrait annoncé de cette dernière, ainsi que de Barkhane, on craint que d'autres pays de l'UE n'emboîtent le pas, tant sur le plan financier que militaire. « La France utilise toute son influence diplomatique et militaire pour faire pression sur le Mali dans tout les sens du terme, pas seulement financier. Elle utilise ses partenaires européens mais aussi des États africains qui sont sous son influence. Cela s'explique notamment par l'engagement de certains États africains de la CEDEAO et de l'UEMOA à prendre des sanctions contre le Mali soutenues par l'Union européenne », explique le Dr. Amidou Tidiani, Enseignant-chercheur à l'Université Paris-13. Le président français pourrait baliser la voie en réduisant les postes des coopérants français qui opèrent dans différents domaines au Mali. Il n'y a encore rien d'officiel, mais, dans les coulisses, la situation est étudiée et l'éventualité pas exclue.

Pour la représentante de l'UE au Sahel, Emanuela Del Re, l'Union Européenne ne va pas quitter le Mali. « Takuba et Barkhane ne sont pas des opérations de l'Union Européenne, mais de certains pays membres. Aujourd'hui, les autorités en place à Bamako manifestent une volonté de remettre en cause cet appui et les États membres de l'UE qui mènent des actions militaires pour combattre les groupes armés au Mali doivent en prendre acte et en tirer les conséquences », a-t-elle déclarée à un média français lors du sommet UE – UA de

la semaine dernière.

Cependant, elle estime que la présence supposée de Wagner dans le pays pourrait entraîner une suspension de la mission de formation et d'entraînement de l'Union Européenne (EUTM) au profit de l'armée malienne. « La coexistence de la mission de l'EUTM et des mercenaires de Wagner n'est pas acceptable. C'est une ligne rouge ». Vu les récents développements de la situation en Ukraine, il n'est pas exclu que le Mali soit embarqué dans la spirale des sanctions européennes. Notamment pour

contenir l'influence russe et dissuader d'autres pays de se tourner vers le Kremlin. Déjà, certains pays européens engagés dans la MINUSMA pourraient se retirer de la force onusienne, à cause de la présence supposée de Wagner, mais aussi du retrait de Barkhane, assignée via la résolution 2584 de l'ONU à protéger la MINUSMA jusqu'en juin 2022. Ce qui est crucial, c'est l'apport financier de l'institution européenne à plusieurs projets. Les autorités de Transition ont pris les devants et multiplient depuis quelques semaines les rencontres avec des ambassadeurs ou représentants de la zone.

Le 22 février dernier, une délégation de l'UE a rencontré les autorités de Bamako pour voir dans quelles mesures la coopération bilatérale pourrait se poursuivre. Des échanges que les deux parties ont jugés fructueux.

Boubacar Diallo

Source : Journal du Mali



Sécurité par le biais des négociations : Oui, mais sur quelle base ?

Alors que les troupes françaises sont plus que jamais sur le départ, l'idée de négocier avec les terroristes revient sur la table. Pour rappel, Paris ne voulait point attendre parler de l'éventualité de discuter avec les Emirs de l'extrémisme violent tel qu'Iyad Ag Ghaly ou encore Amadou Kouffa et privilégiait le tout militaire. Bamako, surtout à travers les autorités de Transition, semble tenté par l'idée. En témoigne d'ailleurs la double libération de l'otage française Sophie Pétronin et de l'ex chef de file de l'Opposition, Feu Soumaila Cissé, en échange d'une centaine de terroristes. Cela fut le premier point de discordance entre l'Elysée et Koulouba. La suite est bien connue.



Assez curieusement, toute idée annoncée dans les couloirs de la Transition fait écho au sein de la masse populaire malienne. D'assez longue date, le gouvernement malien fut de nombreuses fois tenté de négocier avec les terroristes du nord malien et du centre. Et la France martela à chaque fois qu'il n'était point envisageable de négocier avec les terroristes. Il s'agissait d'une sorte de code moral. Barkhane annoncé sur le départ, les autorités de la Transition auront désormais les mains libres pour appliquer leur façon de faire.

Si par la négociation, l'on peut résoudre bien des périls, comme le dit un célèbre adage malien, il ne faudrait point ignorer les positions des uns et des autres, et surtout le moment opportun. Il est de notoriété que le jusqu'au boutisme des terroristes est radicale. Ce qu'ils veulent, c'est l'application de leur version de

la Charia sur toute l'étendue du territoire national tout en bannissant toute présence occidentale jugée comme hérésie. Par contre, l'on sait que l'Etat malien dans son essence est laïc et est à des années lumières de pouvoir accepter pareil changement radical. Alors à quoi pourrait ressembler un accord Etat malien/Terroristes ?

Bien malin qui pourrait trouver le compromis idéal. Mais qui dit négociation, dit aussi cession d'une partie de ses revendications. Dans cette logique, l'Etat malien pourrait-il accepter de céder une partie de son territoire aux Emirs de l'extrémisme violent sur lequel ils auraient souveraineté absolue. Et ce, en échange de la paix sur le restant du pays ? Octroyer une amnistie globale aux membres du GSIM et alliés en échange toujours de la paix, serait-il un bon compromis ? Et dans ce cas, quid des victimes qui attendent de l'Etat malien, justice et in-

demnisation ? Autant de questions pendantes qui resteront sans réponses pendant probablement longtemps. En réalité, la réussite ou l'échec d'éventuelles négociations dépendra surtout de l'état d'esprit des assaillants.

Toutefois, il serait souhaitable d'entamer une telle démarche en position de force. L'appareil sécuritaire malien devra donc continuer sa mise à niveau. Selon toute vraisemblance, la solution négociée ne saurait être l'unique option pour une sortie de crise durable mais bien un facteur de celle-ci. Il faudra également garder en ligne de mire l'implantation des représentations de l'Etat dans les zones les plus hostiles et surtout améliorer la situation économique des populations locales.

Ahmed M. Thiam
Source : L'Alternance



DIONA DIONA
PHOENIX
Pour un nouveau souffle de vie



SERVICE DE NETTOYAGE

(PROFESSIONNEL, FIABLE, EFFICACE)

Résidentiel & Commercial

Nos services

- ✓ Nettoyage basique (Balai, Serpillière)
- ✓ Nettoyage du sol en profondeur (Carreaux et joints de carreaux avec mono-brosse)
- ✓ Nettoyage en profondeur de l'établissement (Dessus et dessous de meubles, Plafonds, Ventilateurs, Vitres, Miroirs, Portes et fenêtres)
- ✓ Nettoyage et protection des meubles en cuir
- ✓ Lavage de tapis (Sur place et séchage en 6 heures maximum)
- ✓ Lavage de Meuble en tissus, en velours et en faux cuir (Fauteuils, Canapés et chaises)
- ✓ Lavage en profondeur des dalles externes

-25%
DE RÉDUCTION
SUR LE 1ER SERVICE RENDU

CONTACTS:

+223 76 39 51 50 - 76 39 73 65

Conseil Économique Social et Culturel : Jouer toute sa partition dans l'édification du Mali nouveau

La première session de la 6ème mandature du Conseil Economique, Social et Culturel (CESC) s'est déroulée du 07 au 21 février dernier dans la salle de réunion de ladite institution sise à Koulouba. Le thème retenu pour cette session portait sur : " Les réformes institutionnelles, politiques et sécuritaires : Contribution du CESC". Après deux semaines de communication, les travaux ont pris fin le lundi 21 février dernier par l'adoption d'une série de recommandations pertinentes et la qualité des débats à la hauteur des enjeux.

Le Président du Conseil Economique, Social et Culturel (CESC) a présidé le lundi dernier à Koulouba, siège de l'institution, la cérémonie de clôture de la 1ère session de la 6ème mandature. C'était en présence du ministre de la Sécurité et de la Protection Civile, le Général de Division Daoud Aly Mohamédoun, et de plusieurs hautes personnalités de la République. Cette cérémonie de clôture a été marquée par la lecture des recommandations. Des recom-

mandations élaborées après des débats intenses et fructueux pendant deux semaines. Des recommandations lues par le président de la Commission Education, Culture et Communication du CESC, M. Abdoulaye Séga Diabaté. Nous vous livrons les recommandations. A l'issue des travaux en plénière et en commission, la 1ère session ordinaire de la 6ème mandature a, après en avoir examiné et débattu, adopté les recommandations, résolutions et motions suivantes ;

AU TITRE DES RÉFORMES POLITIQUES, INSTITUTIONNELLES ET SÉCURITAIRES

1. Au titre des réformes politiques :

- " Remplacer à court terme la loi électorale par un code électorale afin d'éviter les crises cycliques occasionnelles par les insuffisances et les lacunes relevées dans la pratique lors des élections ;
- " Procéder au toilettage systématique du fichier électorale ;
- " Favoriser la liberté du choix de l'électeur pour son candidat préféré ;
- " Associer les médias aux opérations de dépouillement en public et en toute transparence ;
- " Veiller au choix de personnalités intègres (avec une probité morale sans reproche) et apolitiques qui pourront offrir des garanties de neutralité, de transparence et de crédibilité à l'Autorité Indépendante de Gestion des Elections (AIGE) ;
- " Maintenir les niveaux cercles et les communes du District de Bamako comme circonscriptions électorale pour l'élection des députés à l'Assemblée nationale ;
- " Mieux revaloriser les compétences des Maliens établis à l'étranger ;



- ” Revisiter et mieux adapter la carte diplomatique et consulaire du Mali
- ” Encourager et redémarrer le programme TOKTEN avec une nouvelle formule et des objectifs plus variés ;
- ” S’engager dans une refondation vertueuse de l’Etat ;
- ” Rendre plus rationnel de l’action publique ;
- ” Adopter un décret standard (uniforme) relatif au plan de carrière des fonctionnaires à partir de directives claires et précises afin d’éviter la multitude de plans de carrière aboutissant à une disparité d’un corps à l’autre ;
- ” Trouver des mécanismes pouvant faciliter le recrutement temporaire des compétences nationales du secteur privé pour des besoins spécifiques de l’administration ;
- ” Harmoniser les avantages des membres de toutes les institutions de la République ;
- ” Accélérer les travaux de rationalisation des primes et indemnités accordées aux agents de l’Etat en cours pour plus d’équité dans l’accomplissement de leurs missions de service public ;
- ” Revoir à la hausse le quota dans l’attribution des logements sociaux au bénéfice des Maliens établis à l’extérieur.

2. Au titre des réformes institutionnelles :

- ” Réviser la Constitution du 25 février 1992 ;
- ” Réviser la loi organique déterminant les règles d’organisation et de fonctionnement de la Cour constitutionnelle.

3. Au titre des réformes sécuritaires :

- ” Amender la loi de programmation sécuritaire en loi de programmation d’orientation sécuritaire ;
- ” Adjoindre le Conseil économique, social et culturel comme destinataire du rapport final du Commissariat à la Sécurité Nationale ;
- ” Elaborer et faire adopter le schéma national d’Urbanisme et les Plans communaux de sauvegardes des collectivités ;
- ” Respecter les textes en matière d’Urbanisme ;
- ” Adopter une nouvelle carte militaire et sécuritaire et un meilleur maillage du territoire avec des forces armées et de sécurité, bien formées, équipées et professionnelles pour faire face aux nouvelles menaces auxquelles le pays est confronté (les camps sécurisés et les Pôles Sécurisés de Développement et des

Gouvernance (PSDG) ;

- ” Adopter des mesures nécessaires (stratégiques) pour renforcer les liens de confiance, de coopération et de cohabitation entre le peuple et son armée par l’accroissement des actions civilo-militaires, la police de proximité et le secours de proximité pour une meilleure atteinte des objectifs de paix et sécurité ;
- ” Poursuivre le maillage du territoire (une Commune, un Commissariat de Sécurité Publique et Brigades de la Gendarmerie nationale) ;
- ” Renforcer le dispositif législatif et réglementaire régissant les barèmes de contraventions, les sociétés des mototaxis et procéder à la sensibilisation et à la vulgarisation des textes auprès des usagers ;
- ” Former, équiper et motiver les unités chargées de la lutte contre le terrorisme, la cybercriminalité et la criminalité transnationale organisée ;
- ” Harmoniser les législations sous régionales/régionales en matière sécuritaire ;
- ” Relire l’accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali issu du processus d’Alger ;
- ” Reconduire et renforcer les lois d’Orientation et de Programmation Militaire et Sécuritaire dans son contenu et au niveau des moyens alloués ;
- ” Renforcer les capacités humaines, matérielles, logistiques et d’équipements des services de Protection civile, de la Police, de la Gendarmerie et de l’Armée ;
- ” Diligenter la construction de l’Académie de Police et de l’Ecole Nationale de la Protection civile tout en renforçant les moyens mis à la disposition des écoles et centres de formation de la Gendarmerie Nationale ;
- ” Renforcer la coopération militaire et sécuritaire avec les pays frontaliers et les autres nations ;
- ” Prendre en compte la notion de ”Sécurité” dans la dénomination des Forces Armées et de Sécurité (FAMaS) en tout lieu et à tout moment ;
- ” Poursuivre et renforcer la communication des Forces de Défense et de Sécurité vers l’opinion nationale et internationale dans le cadre de la lutte anti-terroriste.

II/ Au titre de la Commande Publique comme moyen de résorption de la Production nationale :

- ” Accroître la volonté politique en matière d’orientation de la commande publique vers

les PME/PMI et la production nationale ;

- ” Développer dans le code des marchés publics et les textes sur le partenariat public-privé (PPP), le concept d’application du Décret N° 2018-0473/PM du 28 mars 2018 portant adoption de mesures d’orientation de la commande publique vers les PME/PMI et la production nationale ;
- ” Renforcer la gouvernance et les capacités techniques, juridiques et financières des entreprises locales ;
- ” Prendre des mesures pour favoriser le développement industriel du pays.

Des résolutions et des motions de remerciements et de félicitations ont été respectivement lues par le 1er vice-président du CESC, M. Amadou Sanoussi Daffé, et la 1ère secrétaire, Mme Diallo Bodji Sène.

Dans son discours de clôture, le président du CESC, M. Yacouba Katilé a mis l’accent sur le choix du thème qui s’avère, au-delà de la forte aspiration d’une frange importante des Maliens, comme un processus irréversible, une thérapie de choc pour atténuer, voire sauver le grand corps malade qu’est le Mali.

Il a aussi appelé les hautes autorités de la République à privilégier deux aspects qui paraissent indispensables. Il s’agit de la communication d’acceptabilité et l’inclusivité. Aux dires du Président du CESC, les séances d’écoute des experts des différents départements sectoriels ont permis l’immersion des membres du Conseil Economique, Social et Culturel dans l’univers des réformes politiques, institutionnelles et sécuritaires. Tout en cernant les contours desdites réformes. Pendant quinze (15) de la session, les membres du CESC ont fait preuve de leur sens élevé de la responsabilité et du devoir à travers leur assiduité et ponctualité. Ainsi, la qualité des débats était à la hauteur des enjeux. Aujourd’hui, le CESC entend jouer toute sa partition dans l’édification du Mali nouveau.

Avant de terminer, il a vivement remercié les plus hautes autorités de la Transition qui ont sans doute concouru et de façon significative à l’atteinte des objectifs de cette 1ère session ordinaire de la 6ème mandature.

Youssef SANGARÉ
Source : Le Malien

Suspension de l'Adema du cadre d'échanges : Une décision fatale pour la nouvelle opposition politique ?

La suspension du parti Africain pour Solidarité et la Justice (ADEMA/PASJ) par le Cadre d'échanges des partis et Regroupements Politiques pour une Transition réussie a commencé à faire des conséquences. Le Mouvement pour la Refondation du Mali « MORENA » de Me Kassoum Tapo a décidé, lui aussi, de suspendre ses activités au niveau du cadre d'échanges jusqu'à ce que le sort de l'ADEMA soit tranché. Une posture radicale qui risquera, sans nul doute, d'être fatale à la survie de la nouvelle opposition politique.



La suspension par le Cadre d'échanges des Partis et regroupements politiques pour une Transition réussie de l'ADEMA/PASJ de toutes ses activités a commencé à faire des conséquences. Le 24 février dernier, le mouvement de Me Kassoum Tapo, Mouvement pour la Refondation du Mali « MOREMA » a également décidé de surseoir sa participation à toutes les activités du Cadre d'échanges ce, jusqu'à ce que le différend qui l'oppose au parti ADEMA soit tiré au clair. Cette posture radicale du Cadre d'échanges envers une formation politique (Adéma) dont il tire quasiment toutes sa notoriété et sa légitimité peut paraître ridicule et suicidaire. En effet, l'ADEMA est la principale vitrine et symbole du mouvement démocratique au Mali.

Juste après sa création contre les prises de pouvoir par la force, le cadre d'échanges a eu, beaucoup de fois, un désaccord de point de vue avec l'ADEMA, concernant la poursuite de la Transition en cours au Mali. C'est ce désac-

cord qui, d'ailleurs, expliquait la distance entretenue par l'ADEMA au sujet des activités du Cadre. C'est cette même position catégorique qui avait motivé son refus de prendre part aux travaux des Assises nationales de la refondation, malgré la main tendue des autorités de la Transition.

Une inflexibilité qui risque de leur être fatale. A l'issue d'un séminaire conclu le mercredi 9 février 2022, le Cadre d'échanges a adopté plusieurs résolutions. Parmi lesquelles figure la non-reconnaissance du gouvernement de Transition à partir du 25 mars prochain. Tout comme l'ADEMA, cette décision va encore diviser les membres de ce regroupement. Dans un communiqué, le Parti Yelema de l'ancien Premier ministre Moussa Mara s'est entièrement désolidarisé de cette démarche de non-reconnaissance des autorités de la Transition. « Le parti YELEMA « le Changement » se désolidarise entièrement de cette déclaration et en conséquence, de la décision de non-recon-

naissance des autorités de Transition à partir du 25 mars et invite les uns et les autres à demeurer avec l'esprit de mesure et de responsabilité ayant toujours sous-tendu les actions du Cadre dont l'objectif principal demeure la réussite de la Transition pour le bonheur du peuple du Mali », notait bien ce communiqué. Il faut souligner également que cette posture de ne plus reconnaître les autorités de Transition est devenue caduque. Ce, à partir du moment où la charte de la Transition a été révisée à l'unanimité par l'organe législatif de la Transition (le Conseil National de Transition), le 21 février 2022. Dans la nouvelle charte, la Transition prend fin à partir de la tenue des élections crédibles et transparentes. Donc, aucun fondement juridique pour contester cette décision « souveraine ».

Au-delà de cet aspect, une mission du médiateur de la CEDEAO dans la crise malienne, l'ancien président nigérian, Goodluck Jonathan était à Bamako, la semaine dernière, pour tenter de trouver un consensus avec les autorités maliennes sur le délai de la Transition. De ce fait, même si aucun accord n'est encore trouvé, il faut reconnaître que le cadre des partis politiques est déjà boudé. La CEDEAO se dit prête à accepter une prorogation de 12 à 16 mois de plus. Ce qui va de loin avec les objectifs du cadre. Cette situation affaiblit encore plus la position du cadre d'échanges des partis politiques dans son combat.

Aussi, après l'ADEMA, le MORENA, il est fort possible que d'autres retraits se fassent dans les jours ou mois à venir, en l'occurrence, le Collectif pour le Développement de la République (CDR) de Mohamed Youssouf Bathily alias Ras Bath, un mouvement très proche du président du MOREMA. Le même sort est envisageable avec le parti de l'ancien président de la République, Ibrahim Boubacar Keita, le Rassemblement pour le Mali (RPM). Ce parti est déjà fortement divisé entre les partisans de l'honorable Mamadou Diarrassouba qui soutiennent la Transition et ceux de Bocary Treta qui suivent le Cadre. Tout cela sans l'éventuel remaniement ministériel à l'horizon qui va véritablement édifier sur l'engagement et le poids politique de cette nouvelle opposition politique.

Issa Djiguiba
Source : LE PAYS



Chronique du Pr Manassa : Ruche d'amour et de haine

Lune de miel d'amour et de haine négrière
Observatoire planétaire occultement dressé
Maîtres et esclaves en irrécyclable fierté
Habillage politique et militaire festivalier
Ne fait pas le marabout croyant en Un Dieu
Ni le patriote répondant bien à Un Drapeau
Nudité de l'œil et longueur de langue tirée
Dangereusement fourchue par hypocrisie
Armatrices du cœur et de la raison fragilité
Larmes de joie ruisseau baignade dignité
Nostalgie qui fait mourir l'âne aussi rusé
Injustement méprisé et mieux valorisé
Chapelet par le père et vélo par la mère don-
nés
Ségovien de Paris 11è au 9è très bien réin-
stallé
Bastille Roquette Voltaire Boule Rouge Folie
Bergère
Château à domestique portugais Dourdanné
Piratage si affectueux d'Air France rentiers
Engagé amant pilote durant 7 ans volés
74 ans de combat fou sans cessez le feu

3 fois prisonnier d'opinion Dakar Bamako Paris
Peuple volcanique à irruption spontanée
Travail en ébullition sans arrêt délivré
Arts et métiers improvisés sans formalités
Soudanais né français élevé malien libéré
Aujourd'hui à la mort à la vie tous fâchés
Forte pensée à un ami par la haine blessé
Déguisé suicidé par la pire jungle à Gorée
Il se nomme Omar Blondin Diop très doué
Étoile filante selon Fily Dabo Sissoko héritée
Grand lettré reconnu géomancien avisé
Sans jamais pouvoir en moi fidèle le tuer
M'apaise en tout son ombre ensoleillée
Fossoyeurs vampires aux dorures attachés
Voix diabolique à vomir niet vos célébrités
Comme si le nom faisait homme d'honneur
Que dire de la Reine République Sacrifiée
Autel d'amour en blanc par la haine en noir
Conquête du jouisseur sur procuration
Vache laitière d'État Nation qui saigne
En péril de premiers soins grande famille
Nombreux bras peu généreux de la tête

Va falloir s'attaquer un jour à la nuit esprits
Commode abri de petites mesquineries
Lâchées pour tirer vers le bas tout haut
De vue et d'actions unitaires des convois
Destination inconnue des frères ennemis
De gré et de force au trou final embarqués
Infinis tonnages de poussière à débayer
Routes échangeurs immeubles balisés
Malheureux usagers temporaires trafiqués
Hideux masques carnavalesques affichés
Couloirs de la victoire vite défaite première
A quand l'Afrique aux sincères Africanités
Matière de foi point magie méta fusillée
Sorcellerie d'âmes a priori damnées
Rétroversion en monnaie de singe cousiné
Belle plaisanterie fétiches parenté biaisée
Francs des Colonies Françaises spoliés
Économie de cueillette d'or troqué cuivré
Pas de soucis pour financer tout fraudé
Business as usual cher Fiston Commandé
Moindre bienfait récompense belle finalité
En ce pays béni qui jamais ne sera enterré
Dieu mille mercis pour tout sauvetage acté
Imam Pr Hamidou Magassa

Source :lesechosmali

Guerre en Ukraine : Sur la dissuasion nucléaire, «il faut prendre Vladimir Poutine très au sérieux» (F. Pons)

Au cinquième jour de l'offensive russe en Ukraine, point sur la situation stratégique avec Frédéric Pons, journaliste spécialiste des questions de défense, auteur de « Poutine » aux éditions Calmann-Levy.

Des missiles ont frappé un site de déchets radioactifs près de la capitale ukrainienne. Pour l'instant, aucun dégât, ni aucune fuite radioactive à signaler. Un raid aérien a également touché ce lundi matin la ville de Kharkiv. L'état-major ukrainien indique, dans un communiqué, que la Russie a ralenti le rythme de l'offensive.

Au cinquième jour de l'offensive, est-ce qu'on peut dire que l'armée russe est finalement à la peine, dans cette opération, ou du moins, qu'elle ne se déroule pas si facilement ?



Frédéric Pons : Je ne le crois pas, on ne peut pas dire ça comme ça, même si on ne sait pas tout. Quand on connaît un peu l'ordre de bataille, la tactique de l'armée russe, on peut faire deux observations. D'abord, que l'effort majeur manifestement, en ce moment, de l'armée russe, se porte au Sud, à partir de la Crimée, dans l'Est, à partir du Donbass. Et dans le Nord, c'est la ville de Kharkiv.

Avancée des troupes russes en Ukraine, le 28

février à 8h38, heure de Paris. © Infographie FMM

Quant à Kiev - la capitale -, très franchement, tout ce que l'on peut voir et savoir montre qu'il n'y a pas encore de bataille. Il y a des escarmouches, il y a un encerclement de la ville, il y a quelques bombardements, mais la bataille de Kiev n'a pas commencé. Nous ne sommes qu'au cinquième jour. Je me souviens que, quand Poutine a fait la guerre en Géorgie, en 2008, il avait fallu une semaine pour arriver

à son but de guerre, à l'époque. Donc là, enlisement, difficulté... ce n'est pas vraiment le mot. Surtout que Poutine n'a pas utilisé la totalité des forces qui sont aux frontières de l'Ukraine. Il a utilisé à peu près 50 %. Et donc, il a encore beaucoup de réserve pour couvrir l'ensemble du territoire ukrainien.

Et de l'autre côté, les Ukrainiens tentent de résister, militaires comme civils... Des armes leur ont été fournies par

l'étranger. L'Union européenne annonçait notamment hier une aide de 450 millions d'euros en ce sens. Est-ce que cela peut être suffisant ?

D'abord, cette aide est inédite, la démarche est tout à fait nouvelle... Cela peut faire peur aux Russes - ces armements -, mais il faut bien comprendre qu'il faut les acheter. Il faut les conditionner. Il faut les acheminer. Et puis, il faut les livrer sur le terrain, réellement. Puis, éventuellement pour certaines armes, il faut former les combattants. Tout cela veut dire que cela va prendre du temps. Et là, il y a une course de vitesse engagée entre Poutine et les Ukrainiens. Poutine veut arriver très vite à ses buts de guerre... Et je crains que la plus grande partie de ces armements ou en tout cas les plus sophistiqués - ceux qui pourraient faire le plus mal à l'armée russe -, vont arriver un peu tard. Pas forcément après la bataille, mais un peu tard.

Hier dimanche, Vladimir Poutine a brandi la menace ultime. Il a mis en alerte les forces de dissuasion nucléaires russes. Est-ce que, vraiment, la guerre pourrait prendre cette dimension ?

Il faut prendre Vladimir Poutine très au sérieux, parce qu'il a toujours mis en scène l'armement nucléaire de la Russie, qui est une fierté de la Russie. Il s'est montré dans de grands exercices, où l'arme nucléaire était utilisée - jusqu'au 19 février, par exemple - donc c'est important. Après, il y a plusieurs stades dans la mise en alerte du nucléaire russe. Là on n'est pas au stade le plus rouge, le dernier. On est à l'avant-dernier stade.

Mais c'est aussi, en ce moment, une gesticulation, une escalade politique, à travers cette menace de l'arme nucléaire, pour dire aux Européens, aux Occidentaux : « Attention, n'allez pas trop loin. Vous allez nous faire très mal. Vous nous avez déclaré la guerre financière, la guerre avec des armes que vous allez acheter... N'allez pas plus loin, parce que ça pourrait mal se terminer ».

Source : RFI

Burkina Faso : Les assises nationales sur la Transition débutent

Au Burkina Faso, ce lundi 28 février ont débuté les assises nationales sur la transition. Une rencontre au cours de laquelle seront débattues les propositions de la commission technique mise en place la junte pour réfléchir sur la charte et l'agenda de la Transition. La rencontre devra déboucher sur l'adoption de cette charte et la feuille de route de la transition.



Près de 350 personnes issues des différentes couches socio-professionnelles participeront à cette rencontre. Ces personnes viendront de toutes les régions du pays. Les représentants de toute la classe politique ont été conviés à ses assises. Les organisations de la société civile, les autorités traditionnelles et religieuses, les femmes, les jeunes, les forces de défense et de sécurité, les représentants des personnes déplacées internes, en somme, les différentes catégories socio-professionnelles seront autour de la table des discussions.

« C'est une démarche consensuelle et inclusive voulue par le chef de l'État, en vue de prendre en compte, les aspirations profondes du peuple et impliquer tous les Burkinabè au processus », selon le Lieutenant-colonel Daba

Naon, du Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration.

Les travaux de ces assises consisteront à l'examen et à l'adoption de plusieurs documents issus des travaux de la commission technique mise en place par le président du Faso, le Lieutenant-colonel Paul Henri Damiba. Parmi ces rapports figurent, la charte, l'agenda et la charte des valeurs qui devront guider l'action des personnes chargées de conduire cette transition.

À la fin des travaux, l'on devrait savoir quelle seraient la durée, les organes et les grands chantiers de la transition, qui débiterait avec l'investiture du président.

Source : RFI

Football : Sadio Mané remporte un nouveau trophée devant un brillant Edouard Mendy

Moins d'un mois après avoir remporté la CAN, le Sénégalais Sadio Mané s'est adjugé le premier trophée majeur de la saison en Angleterre avec Liverpool en battant Chelsea aux tirs au but (0-0, 11-10 ap. t.a.b.) en finale de la Coupe de la Ligue. Une finale où son compatriote Edouard Mendy avait été pourtant impérial.



Pendant longtemps, on a pensé qu'il allait être le héros de cette finale comme lors de la CAN camerounaise, il y a trois semaines contre l'Égypte. Mais Édouard Mendy n'a pas achevé sa « symphonie » alors qu'il avait éccœuré les attaquants de Liverpool et gardé sa cage inviolée pendant près de 120 minutes. Son entraîneur en a décidé autrement en le remplaçant par Kepa, rentré spécialement pour les tirs au but à quelques secondes de la fin de la prolongation. Kepa qui allait précipiter la défaite de Chelsea en ratant la 22e tentative de la séance de tirs au but. C'est donc Sadio Mané qui s'offre le doublé avec un deuxième trophée en moins d'un mois après avoir gagné la CAN. Le numéro 10 des Lions du Sénégal a disputé 80 minutes dans cette finale où il aurait pu marquer sans un génial... Édouard Mendy. Le gardien a notamment effectué une double parade à la 30e minute en détournant une frappe de Naby Keita avant de repousser à bout portant la reprise du pied gauche de Mané.

Source : RFI





Bélier (21 mars - 19 avril)

Une belle énergie dans le domaine professionnel vous apporte un épanouissement total. Tout se passe divinement, vous réussissez tout ce que vous entreprenez ! Profitez de ce coup de chance que vous apporte le sextile Jupiter/Neptune dans ce domaine.

Vous pourriez passer à côté d'opportunités qui arrivent, dans le domaine financier. Effectivement, Saturne vous empêche d'avoir de bons réflexes et freine vos initiatives, en vous rendant hésitant dans vos actions. Votre esprit d'initiative s'en trouve altéré.



Taureau (20 avril - 19 mai)

Vous n'êtes pas motivé. Si dernièrement vous recherchiez activement un emploi, aujourd'hui le mot actif perd tout son sens. Vous baissez les bras, vous ne croyez plus aux opportunités et pourtant... La chance n'est pas si loin. Ouvrez les yeux.

Si vous avez touché une prime ou si c'est en prévision, vous aurez tendance à vouloir tout dépenser jusqu'aux moindres centimes, sauf que vous avez plutôt intérêt à faire très attention. Ne faites pas flamber votre carte bleue trop rapidement.



Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Pour continuer à rester en haut de l'affiche dans votre travail, vous mobiliserez vos forces physiques et intellectuelles. Votre journée professionnelle pourra se résumer en six mots : des efforts de tous les instants ! Aujourd'hui, vous serez concentré...

Vous vous déciderez à engager une discussion, dont le sujet principal concernera une augmentation de votre salaire. Vous ne souhaitez pas vous engager dans un bras de fer long, dont les chances de succès seraient incertaines. Vous serez pragmatique !



Cancer (21 juin - 21 juillet)

Vous avez besoin d'être conseillé par des proches. Une opportunité ou deux peuvent surgir. Pourtant, vous n'êtes pas prêt pour changer de travail. Dans votre entreprise, un nouveau service peut vous demander. Réfléchissez vite, car le jeu en vaut la chandelle !

Les frais continuent d'amputer vos revenus. Ce n'est pas une journée favorisant les économies. Les charges continuent de faire fondre vos salaires. Il faut vous faire violence pour éviter les sorties d'argent pour des loisirs ! Vous aimez dépenser.



Lion (22 juillet - 23 août)

Tout est rassemblé pour que votre réussite professionnelle soit bien présente ! Vous êtes même en quête de renouveau, d'expériences inédites ou inhabituelles. Votre esprit est novateur, et vous forcez l'admiration ! Ça vous ravit au plus haut point.

Vous semblez prendre conscience qu'il faudrait lever le pied sur vos dépenses, et c'est tant mieux ! La raison l'emporte, vous parvenez à vous ressaisir et à limiter les frais. Mais attention tout de même à l'illusion créée par Neptune, soyez minutieux.



Vierge (23 août - 23 septembre)

Si vous travaillez sur le terrain, la journée est plutôt positive dans l'ensemble, cependant à cause de quelques clients très pointilleux et très exigeants, vous devez faire profil bas. Ça ne vous empêchera pas d'échanger vos idées.

Vos revenus connaissent une baisse, ajustez vos dépenses à votre nouveau train de vie. Pour faire des économies, il n'y a pas mille solutions. Vous devez vous serrer la ceinture, sinon vos comptes se retrouveront forcément dans le rouge.



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous allez exécuter vos tâches de manière répétitive... Aujourd'hui, l'enjeu sera de ne pas envenimer les relations avec vos supérieurs et vos collègues. Travailler sans réfléchir un minimum ne sera pas très passionnant. Vous multipliez les pauses...

Que ce soit en passant devant les vitrines des magasins ou en faisant les courses, vos éventuels achats dépendront exclusivement du prix affiché. Vous vous interdirez tout coup de cœur... Vous n'aurez pas de honte à reconnaître qu'un sou est un sou !



Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Le désir de changer d'activité se fait sentir. Vous pourriez entrevoir un nouvel horizon. Des démarches commencent à payer ! Mais gare aux documents. Lisez entre les lignes. Un petit détail pourrait vous faire réfléchir ! La prudence est encore conseillée.

Peu d'économies sont possibles. Il règne un vent de dépenses. Elles sont liées à la fois aux charges et aux loisirs. Accordez-vous un moment de répit. Triez vos priorités dans les dépenses ! Votre famille peut vous apporter un soutien appréciable !



Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Aujourd'hui, vous vous sentez quelque peu découragé dans votre travail. Le manque de persévérance est présent, et vous êtes démotivé ! Vous ne parvenez pas à prendre d'initiatives, tout vous paraît dérisoire ! Soyez patient, et passez à autre chose.

Mars vous donne envie de prendre en main vos finances afin de les faire fructifier, mais Saturne veille à la restriction ! De ce fait, vous vous sentez désarmé et impuissant face à votre situation. Le mieux est de se faire aider en demandant des conseils.



Capricorne (21 décembre - 20 janvier)

Ne croyez pas que les efforts soient inutiles, au contraire, d'ici peu, grâce à des résultats satisfaisants et un traitement de faveur très particulier, vous gagnerez au change. Il ne reste plus qu'à faire vos preuves et le tour sera joué.

Dans la journée, un appel de votre banquier vous pend au nez. Cher natif, vous avez commis des folies avec votre argent, il est grand temps de prendre vos responsabilités. Si votre découvert est épuisé, il est l'heure de rendre des comptes.



Verseau (20 janvier - 19 février)

Certaines personnes de votre entourage professionnel seront en embuscade ! Elles n'attendent qu'une seule chose : une faute professionnelle de votre part ! Ami Verseau, un collègue pourra même mettre sur votre chemin une belle peau de banane...

Pour toutes les démarches liées à l'argent, on vous filera le bébé ou la patate chaude, surtout pour les demandes délicates ou ingrates... Dans votre famille, vous serez définitivement considéré comme le préposé aux finances. Cadeau empoisonné !



Poisson (19 février - 21 mars)

Il y a peu de complicité avec vos collègues. L'un d'eux peut vous envahir. Il est possible que vous ayez un projet de création. Une activité plaisante vous tente. Seulement, ne précipitez rien. Prenez tout votre temps pour ces démarches importantes.

Vos revenus couvrent à peine les frais. Vous vivez au-dessus de vos moyens ! Un petit voyage avec des amis peut occasionner des frais ! Vous ne pouvez pas réaliser beaucoup d'économies ! Les tentations sont bien trop fortes ! En prime, vous êtes dépensier !

L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATION GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tous renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...
n'hésitez pas, contactez nous au :

70 44 22 23